

est annoncée une éclipse de soleil pour le 30 mai, à une heure et demie, *au signe des Gémeaux où est la teste du dragon*; vient ensuite la liste des foires principales de la France et de l'étranger.

En 1593, il y avait juste onze années qu'une bulle du pape Grégoire XIII (4 octobre 1582) avait, pour réformer l'erreur de dix jours, amenée par l'emploi du calendrier Julien, ordonné que le 5 octobre serait compté pour le 15, de manière à faire concorder les mois et les saisons avec les révolutions planétaires. Notre almanach est, bien entendu, établi suivant ce mode encore nouveau. Pour chaque jour, il se borne à prédire le temps, « pluies et humidités, neiges et grandes obscurités, » comme devait le faire plus tard, avec une autorité si peu réfléchie, le trop célèbre Matthieu Laensberg, dont le plus ancien almanach connu date de 1636.

Seulement, le rédacteur de celui qui nous occupe n'a pas osé suivre l'exemple donné par ses prédécesseurs des premiers temps de l'imprimerie, qui ajoutaient aux indications sur les changements de température, et à des conseils sur les jours convenables pour se faire la barbe, des prédictions sur les événements politiques. C'est qu'à l'heure où *le seigneur comte d'OEtingen* préparait sa publication, les temps étaient bien orageux et menaçaient de l'être davantage en 1593. La réserve de l'almanach devait être, à Lyon, sa première condition de succès d'argent, à défaut d'autre, et, en se rangeant dans le parti des *politiques*, son auteur faisait acte de prudence.

Après tout, aurait-il pu prédire les intrigues de Mayenne et de l'Espagne auprès des états-généraux de la Ligue, qui allaient se réunir « dans la grande salle haute du Louvre; » encore moins aurait-il osé annoncer l'abjuration d'Henri IV, que le soleil du 25 juillet devait illuminer dans la vieille basilique de Saint-Denis. Qui lui aurait dit que cet insensé de Pierre Barre, parti de Lyon pour assassiner le roi, serait rompu vif à Melun, avant tout commencement d'exécution? Et la *Satyre menippée*, ce pamphlet des pamphlets, et l'attitude de Lyon, si soucieux de ses intérêts commerciaux, traitant avec tout le monde: Montmorency, le duc de Savoie, Philippe II, et enfin avec le nouveau